

Maturitätsprüfungen 2015 – Französisch schriftlich

Klassen: 4A (NuM), 4AW (ThR), 4Ba (MiA), 4Bb (DcM), 4GL (StH), 4IM (ItR), 4IS (MiA), 4LW (Grl), 4S (MiM), 4SW (MoD), 4W (NuM), 4Z (ThR), 5KSW (ItR)

Veillez remettre les pages blanches (parties I, II et III) avant de commencer la composition (IV).

Pour la quatrième partie, le dictionnaire bilingue est autorisé. Il est conseillé de prévoir 90 minutes pour la composition.

Durée de l'examen : 4 heures.

Jean-Philippe Blondel (né à Troyes en 1964) est un écrivain français. L'extrait ci-dessous est le premier chapitre de son roman « 6h41 » qui a été publié en 2013.

Jean-Philippe Blondel, 06h41

J'aurais pu prendre le 07h50 – ou même le 08h53. C'est lundi. Il ne se passe rien au travail, le lundi. Simplement, je n'en pouvais plus. Quelle idée aussi de rester le dimanche soir. Je ne sais pas ce qui m'a pris. Deux jours, c'est bien suffisant.

J'ai très mal dormi cette nuit, évidemment. Je m'en voulais. Encore un week-end de gâché.

5 Et en même temps, rien d'étonnant, c'est toujours comme ça. Valentine l'avait bien anticipé. Luc aussi. Je les comprends – mais je leur en veux. De ne pas être venus. De ne pas m'avoir prêté main-forte. De ne pas m'avoir apporté l'oxygène dont j'avais besoin, ces deux jours. De ne pas tenir aussi fort que moi à mes parents. Normal. Ce sont *mes* parents. Mes parents à moi. Mes parents uniques dont je suis l'unique fille.

10 Chaque fois, je jure que non, ce n'est plus possible. Et puis la culpabilité monte. Insidieuse. Leurs voix au téléphone. Jamais un reproche. Jamais une plainte. Mais le silence quand je répons que j'ai beaucoup de travail en ce moment. Des fournisseurs à contacter. Des clients à satisfaire. Je les imagine, au bout du fil. Ma mère, derrière mon père – très droite. Cassante. Le rictus. Le cinglant au bord des lèvres. Je me demande s'il y a des gens qui
15 savent s'occuper de leurs parents, quand ils sont vieux. Vieux et pas encore grabataires. Vieux et affaiblis. Vieux et vulnérables. Et amers.

Non, en fait, je ne me le demande pas. Il y en a, oui. Luc par exemple. Sauf qu'en fait, il ne s'en soucie pas du tout. Il a tiré un trait sur sa famille il y a plus de vingt ans, et à part une

visite ou un coup de fil très occasionnel, il ne donne aucune nouvelle. Je crois que c'est ce
20 que j'ai admiré le plus quand je l'ai rencontré. Cette capacité d'indépendance. Cet égoïsme
salvateur. Plus encore que la prestance. L'allure. Cette allure qu'il a gardée, malgré les an-
nées. À bientôt cinquante ans, il est encore élancé, sec, noueux presque. Le type d'homme
à propos duquel les femmes de plus de quarante ans se prennent à rêver. Je ne suis pas
jalouse. Je ne l'ai jamais été. Je ne suis pas assez soumise pour ça. Nos indépendances
25 se défient et se respectent.

Evidemment, mes parents ont râlé à cause de son absence. Non que Luc soit particulière-
ment aimable avec eux, mais ils préfèrent quand on vient *en famille*. Avec Luc et Valentine.
Comme ça, ils peuvent répéter fièrement à tout le quartier – et particulièrement aux com-
30 merçants – que « le weekend dernier, on a eu toute la petite famille ». Ils aiment bien dire
ça, *la petite famille*.

Cette fois, les deux autres membres de *la petite famille* n'ont pas cédé.

J'ai tenté d'expliquer. Luc avait beaucoup de travail, avec les restructurations à l'œuvre
dans son entreprise. Et Valentine, eh bien. Normalement, ça devrait suffire le « eh bien »
35 suivi d'un soupir – ça devrait englober le fait que Valentine a bientôt dix-sept ans, qu'elle
habite en région parisienne, qu'elle est amoureuse et qu'elle déteste venir dans cette ville
de province où elle ne connaît personne et où son grand-père n'arrête pas de l'envoyer
jouer dans le jardin comme si elle avait encore sept ans.

Mais avec mes parents, ça ne suffit pas. Il faut un joli mensonge, bien emballé, entouré de
40 magnifiques rubans jaune citron – et servi avec un sourire radieux. J'ai l'habitude. J'ai ap-
pris très tôt à leur cacher la vérité. Alors, j'ai inventé pour Valentine un bac blanc le lundi
matin et un dimanche de révision en perspective. Quand je l'ai soumis à Valentine, le men-
songe, avant de le leur livrer, elle a éclaté de rire, m'a embrassée et m'a demandé pourquoi
je ne leur disais pas plutôt qu'elle s'ennuyait à mourir chez eux et qu'ils étaient carrément
45 pénibles. Je n'ai rien répondu. La seule chose qui me soit venue à l'esprit, c'est « parce
qu'on ne parle pas comme ça à ses parents », mais je ne l'ai pas dit parce que je sais per-
tinement que Luc et Valentine seraient capables de le faire, eux.

Je me demande si Valentine nous parlera de cette façon plus tard. Quand ce sera notre
50 tour d'attendre sa visite, dans notre pavillon de banlieue. Non, pas de banlieue. Je ne pour-
rai pas vieillir dans la ceinture parisienne. Je n'en suis pas originaire. Je n'y ai que peu

d'attaches. J'ai commencé à regarder où je – enfin où *nous*, si tout va bien – pourrais finir mes jours. J'ai caressé l'idée du Mexique, du Maroc, mais je sais que les livres, les films et la langue me manqueraient trop. Et puis je connais ces pays. J'y suis déjà allée. Je suis
55 contente de les avoir arpentés, mais je ne me vois pas y vivre. Non. Il me faudrait un endroit tranquille. De la plaine – mais des collines à l'horizon, tout de même. Ou bien la mer. L'océan, plutôt. Salé, sauvage et qui colle à la peau. Mais pas Paris. Non. Ni ici. Troyes. La Champagne. J'en ai soupé. J'en soupe encore. Le quai de la gare. 06h35. Je n'ose pas imaginer le nombre de fois où j'ai attendu des trains sous cette verrière.

60 C'est idiot.

Tout est idiot.

De m'être levée si tôt. D'être restée une nuit de plus, surtout. J'avais le choix. J'aurais pu rentrer hier soir – mais je ne sais pas, la perspective des quarante-cinq minutes de métro et de RER pour revenir de la gare de l'Est, et puis rebelote dans l'autre sens le lundi matin, ça
65 m'a découragée. Et puis le visage de ma mère, transformée en Vierge des Douleurs, muette évidemment, à l'idée de mon départ du dimanche après-midi. Je savais que Valentine dormait chez Éléonore et que Luc passerait la soirée sur l'ordinateur. J'ai tapé dans mes mains, comme une gamine, et j'ai lancé à mes parents : « Je n'ai qu'à repartir lundi matin! » J'ai téléphoné à Luc – qui a maugréé. Et envoyé un SMS à Valentine – de toute
70 façon, il n'y a pas d'autre moyen d'entrer en contact avec elle. Réponse : « OK. Bisous. » Vient un âge où on est coincés entre des enfants indifférents et des parents récalcitrants. Voilà. J'ai quarante-sept ans. Je suis en plein dedans.

En fin de compte, ce sont mes parents qui ont été le plus surpris. Désagréablement surpris. Surtout ma mère. La Vierge des Douleurs est devenue une Vierge des Angoisses. Voilà
75 qui bouleversait sa routine. Voilà qui causait des soucis. Elle n'allait pas pouvoir mettre dans la machine les draps que j'avais utilisés les deux nuits précédentes. Ça allait tout décaler. Et qu'est-ce qu'on allait bien faire à dîner, c'est qu'on n'avait pas prévu, nous, le dimanche soir, tu sais, c'est une soupe, le policier sur la 2, et au lit! Et puis qu'est-ce que ça signifiait? Il y a quelque chose qui cloche entre Luc et toi? C'est pour ça qu'il n'est pas ve-
80 nu, hein? Oh, à nous, tu peux bien le dire, mais il faut avouer que tu pourrais être un peu plus gentille avec lui. On dirait que c'est toi qui décides de tout.

Je me suis rebellée, quand même. J'ai lancé : « Vous n'êtes pas contents que je passe du temps avec vous? » Ils ont battu en retraite. Se sont excusés. Ont répondu que si bien sûr, c'est juste que. Pas la peine d'aller plus loin. Je sais. *La petite famille*. Et dire que, dans la

85 vie de tous les jours, on me respecte. On me craint presque. Je planifie. Je détermine.
J'embauche.

Je ne sais pas si je serai triste quand ils décéderont.

90 Il paraît qu'on fanfaronne avec son insensibilité et puis que, le moment venu, l'émotion vous
fond dessus et vous plaque au sol. Quand même. J'ai du mal à concevoir. Bref, week-end à
jeter. Je n'ai fait que tourner en rond dans le pavillon. Ma seule sortie, ça a été d'aller
échanger ma réservation de train hier – ah non, j'ai aussi accompagné ma mère à la bou-
langerie-pâtisserie qui n'est pas une boulangerie et encore moins une pâtisserie, mais un
95 dépôt de pain. Elle voulait acheter du flan. Pour le dessert du dimanche soir. Puisqu'il n'y
avait rien de prévu.

Inutile de dire que je ne raconterai rien de tout ça à Luc. Cela prouverait qu'il a raison et il
arborerait son sourire de vainqueur. Pas un mot non plus à Valentine – elle s'en moque, de
toute façon.

100 Comme mes collègues. Et les rares amis qui subsistent – c'est fou comme après quarante
ans les amitiés se délitent, mutations, enfants, divergences de vues, tout nous éloigne de
ceux à qui nous nous croyions liés pour la vie. Ne surnagent que des mails laconiques. Des
coups de téléphone ponctués de silence. Des rencontres épisodiques.

105 Non. Stop.

Se rappeler que, quand j'ai mal dormi, je passe tout au Kärcher acide. Qu'il est 06h41. Que
je suis de mauvaise humeur.

Je suis impressionnée par le monde. Et par la fréquence des trains le matin. C'est comme
si la moitié de la ville allait travailler à Paris tous les jours.

110 D'ailleurs, c'est peut-être le cas.

Le train arrive – pas de retard. Tant mieux.

Je ne l'aurais pas supporté.

Vocabulaire expliqué

I. 4	gâcher qc	<i>faire un mauvais emploi de quelque chose, ne pas l'utiliser au mieux</i>
I. 15	grabataire	<i>se dit d'un malade qui ne peut pas quitter le lit</i>
I. 21	la prestance	<i>allure élégante et imposante</i>
I. 27	râler /	
I. 69	maugréer	<i>manifester son mécontentement et sa mauvaise humeur</i>
I. 71	récalcitrant, e	<i>rebelle, désobéissant,e</i>
I, 101	se déliter	<i>se fragmenter, ici : se perdre</i>
I. 101	la mutation	<i>déménagement suite à un changement de poste de travail au sein de son entreprise</i>
I. 106	le Kärcher	<i>nettoyeur à eau à haute pression (nom de la marque de fabrication)</i>

Prénom et nom :

--

I. Compréhension écrite

a) *Décidez si les affirmations suivantes sur le texte 6h41 sont correctes (C) ou fausses (F). Ensuite, indiquez la(les) ligne(s) où vous avez trouvé l'information. Puis, écrivez une phrase en français qui justifie votre réponse. Vous obtenez 1 point si tous les éléments sont corrects.*

	C / F	points
<p>1. La narratrice prend le train après 7 h 50.</p> <p>les lignes:</p> <p>la justification:</p> <p>.....</p> <p>.....</p>		/ 1

	C / F	points
<p>2. La narratrice est fâchée contre sa fille et son mari parce qu'ils ne l'ont pas accompagnée.</p> <p>les lignes:</p> <p>la justification:</p> <p>.....</p> <p>.....</p>		/ 1

	C / F	points
<p>3. Pour la narratrice, les parents sont importants, même si les visites chez eux l'étouffent.</p> <p>les lignes:</p> <p>la justification:</p> <p>.....</p> <p>.....</p>		/ 1

Prénom et nom :

	C / F	points
<p>4. Selon la narratrice, Luc et Valentine diraient franchement que ce genre de visites les ennuient très fort.</p> <p>les lignes:</p> <p>la justification:</p> <p>.....</p> <p>.....</p>	/	1

	C / F	points
<p>5. Dans sa vie professionnelle, la narratrice a une position importante.</p> <p>les lignes:</p> <p>la justification:</p> <p>.....</p> <p>.....</p>	/	1

	C / F	points
<p>6. Pour dimanche soir, la mère de la narratrice avait déjà préparé un bon dîner et du flan comme dessert.</p> <p>les lignes:</p> <p>la justification:</p> <p>.....</p> <p>.....</p>	/	1

Prénom et nom :

	C / F	points
<p>7. Si la narratrice racontait à Luc comment s'est passé son weekend, il penserait probablement : « Tu vois – je te l'avais bien dit ! »</p> <p>les lignes:</p> <p>la justification:</p> <p>.....</p> <p>.....</p>		/ 1

	C / F	points
<p>8. La narratrice est de mauvaise humeur parce que son train n'arrive pas à l'heure.</p> <p>les lignes:</p> <p>la justification:</p> <p>.....</p> <p>.....</p>		/ 1

Prénom et nom :

b) Cochez les affirmations correctes selon le texte. Il peut y avoir 0, 1, 2 ou 3 phrase(s) correcte(s) par numéro. Vous obtenez un point par section si tout est coché correctement.

9.

- a) Les parents de la narratrice sont vieux et vulnérables, mais encore joyeux.
- b) La narratrice leur apporte un joli cadeau, bien emballé, entouré de rubans jaune citron.
- c) La narratrice se sent coupable quand elle ne va pas leur rendre visite.

10.

- a) La narratrice n'en peut plus d'avoir tellement de travail le lundi.
- b) Après la retraite, la narratrice aimerait quitter la banlieue parisienne et aller vivre ailleurs, près de l'océan par exemple.
- c) La narratrice trouve qu'à Troyes il y a de très bons restaurants pour souper.

11.

- a) Valentine passera un bac blanc le lundi matin et pour cela elle s'y prépare le dimanche.
- b) Valentine a quelques anciennes amies à Troyes.
- c) Valentine réagit avec intérêt aux textos de sa mère.

12.

- a) Luc et la narratrice sont restés indépendants, malgré la vie de couple.
- b) Luc a les mêmes problèmes avec ses parents que la narratrice.
- c) Luc coupe le fil de leur téléphone.

II. Interprétation

Répondez à deux questions sur trois. Basez-vous sur le texte et indiquez les lignes. Chaque réponse contiendra 150 à 200 mots.

Ecrivez vos réponses sur les pages 11 et 12 en mettant le numéro de la question. Notez le nombre de mots après chaque réponse.

Pour chaque réponse, vous pourrez obtenir un maximum de huit points dont quatre points vous seront accordés pour la langue et quatre points pour le contenu.

Question 1

Dressez - sur la base du texte - le portrait de Luc en mettant l'accent sur deux traits de son caractère. Ajoutez votre jugement personnel.

Question 2

Interprétez « Non. Stop. » (l. 105) en illustrant ce que vous dites par deux passages du texte. Dites quelle conclusion personnelle vous en tirez.

Question 3

Montrez deux situations qui manifestent le dilemme dans lequel la narratrice se trouve face à ses parents. Dites ensuite comment elle pourrait en sortir.

Prénom et nom :

--

III. Grammaire et traduction

Écrivez toutes les réponses sur ces feuilles.

1. Remplacez ce qui est souligné par un pronom et récrivez la phrase :

a) Je ne pourrai pas vieillir dans la banlieue parisienne.

.....

b) J'ai envoyé les nouvelles à Valentine.

.....

c) Mes parents se plaignent de son absence.

.....

/ 2

2. Mettez les phrases au discours indirect en employant les introducteurs

donnés :

a) « Qu'est-ce que cela signifie? »

Les parents de la narratrice se demandaient

.....

b) « Est-ce pour cela que Luc n'est pas venu hier ? »

Les grands-parents veulent savoir

.....

c) « Je repartirai demain matin. »

La narratrice a annoncé à ses parents

.....

/ 3

Prénom et nom :

3. Récrivez les phrases en mettant tout ce qui est possible au pluriel (je-nous, tu-vous, il/elle-ils/elles) :

a) Tu n'es pas contente que je passe du temps avec toi ?

.....

b) Comprenant qu'il veut rester à la maison, je suis partie sans lui.

.....

/ 2

4. Comblez les lacunes avec un pronom relatif :

a) Luc est le type d'homme _____ les femmes rêvent volontiers.

b) La narratrice est une femme _____ on craint dans la vie de tous les jours.

c) Les mensonges _____ la narratrice est habituée depuis longtemps font rire sa fille Valentine.

/ 1.5

5. Récrivez les phrases en remplaçant la partie soulignée par un participe présent ou un gérondif :

a) Luc, qui avait beaucoup de travail, n'a pas cédé.

.....

b) C'est ce qui me frappe le plus quand je l'aperçois.

.....

/ 1

Prénom et nom :

6. Mettez les phrases suivantes au passif :

a) Ma fille m'a embrassée.

.....

b) Luc ne donnait aucune nouvelle à sa famille.

.....

c) La fréquence des trains le matin impressionnera la narratrice.

.....

/ 3

7. Traduisez en français:

a) Die Erzählerin ist enttäuscht, dass ihr Ehemann Luc und ihre Tochter Valentine ihr nicht geholfen haben.

.....
.....
.....

b) Wenn der Zug Verspätung gehabt hätte, wäre sie schlechter Laune gewesen.

.....
.....
.....

Prénom et nom:

c) Der Grund weshalb Valentine abwesend ist, ist der Junge, in den sie verliebt ist, aber dessen Namen wir nicht kennen.

.....
.....
.....

d) Valentines Grossvater tut so, als ob er wüsste, was sie interessiere.

.....
.....
.....

Total des points partie grammaire

IV. Composition

Choisissez un des cinq sujets suivants. L'emploi du dictionnaire est autorisé.

Le titre doit être entièrement copié.

Écrivez 350 mots au minimum et comptez-les à la fin.

Notez votre nom, prénom et la classe sur chaque feuille.

Pour la composition, vous pourrez obtenir un maximum de 24 points dont douze points vous seront accordés pour la langue et douze points pour le contenu.

1. Les jeunes et leur indifférence.

Dans quelle mesure vous sentez-vous concerné(e) ?

2. Trois générations sous un toit : est-ce un modèle de cohabitation qui vous intéresserait ?

3. Temps gagné – temps perdu

Que signifie pour vous « gagner du temps » et « perdre du temps » à longue vue ?

4. « Tout nous éloigne de ceux à qui nous nous croyions liés pour la vie. » (lignes 101/102)

5. Faut-il être ami(e) de ses parents ?

DISTRIBUTION DES POINTS POSSIBLES, NOTE et DÉDUCTIONS

DISTRIBUTION DES POINTS POSSIBLES

I Compréhension	12 points
II Questions d'interprétation	16 points
III Grammaire et traduction	18 points
IV Composition	<u>24 points</u>
Points possibles au total	70 points

NOTE

Le barème $\left(\frac{\text{points obtenus}}{66 \text{ points}} \times 5 \right) + 1 = \text{votre note}$

DÉDUCTIONS

- 1 à max. 4 points pour une écriture indéchiffrable et/ou une présentation non soignée
- 2 points si l'élève n'indique pas le prénom et le nom dans les cases prévues
- 2 points si l'élève ne compte pas le nombre de mots (interprétation et composition)

LES PROFESSEURS RESPONSABLES

Maro Nuber, André Mina, Isabelle Grimm, Marita Del Cioppo Bignasca, Rafael Thommen, Helen Stone, Rebecca Itin, Matteo Molinari, Didier Moine